

# Soutien santé

HIVER/PRINTEMPS 2016

## Votre appui change les soins de santé

Il est toujours stimulant d'entamer une nouvelle année en constatant les succès extraordinaires de l'année précédente.

Grâce à notre généreuse collectivité, nous avons conclu notre campagne de dermatologie dont l'objectif est la construction, maintenant en cours, d'un indispensable Centre d'excellence en dermatologie. Nous avons aussi acquis un séquenceur d'ADN essentiel pour le nouveau laboratoire de diagnostic en oncologie moléculaire, ce qui nous rapproche davantage de la possibilité d'offrir des soins et traitements personnalisés aux patients atteints du cancer.

Nous avons reçu un énorme soutien (et avons presque atteint notre objectif de 14 millions \$) pour la construction d'un nouveau et plus grand Centre de santé du sein. Les plans sont dessinés; nous disposerons de cinq fois plus d'espace et tous les services seront réunis au même endroit. Essentiellement, ce projet d'expansion permettra d'offrir en temps opportun un traitement dans un établissement moderne axé sur les soins aux patients.

Le Dr Kitts, président-directeur général de L'Hôpital, explique que le changement repose sur la conviction que les

choses peuvent toujours être améliorées. La recherche est un exemple de moyen d'y parvenir. Nos essais cliniques en sont la preuve. Vous lirez la façon comment les résultats des essais cliniques ont sauvé la vie d'Elizabeth Levere après son accident vasculaire cérébral. En outre, nous sommes heureux de partager l'histoire fantastique d'un patient qui raconte comment le CyberKnife – un appareil acquis entièrement grâce aux dons de la collectivité – sauve et améliore des vies.

Sans le soutien des donateurs, L'Hôpital d'Ottawa ne pourrait pas mener de la recherche et acquérir du matériel de pointe. Merci de contribuer aux changements qui améliorent les soins de santé que nous pouvons fournir.



Tim Kluge  
Président-directeur général  
La Fondation de L'Hôpital d'Ottawa



Henna Hussain, administrateur exécutif,  
Division de chirurgie orthopédique

## Le nouveau Centre de santé du sein



Chaque année, plus de 30 000 femmes ont recours aux services de santé du sein de L'Hôpital d'Ottawa, qui sont pour l'instant répartis sur nos trois campus. Le nombre des visites à la clinique du Centre de santé du sein a augmenté de 62 % au cours des cinq dernières années. Dire que nous sommes à l'étroit n'est pas un euphémisme. C'est pour cette raison que nous construisons un Centre plus grand au Campus Général. Il disposera de l'équipement de pointe, dont un appareil d'IRM destiné à l'imagerie du sein, et tous les services seront au même endroit.

Il faut 14 millions \$ pour construire ce Centre de santé du sein et acheter les appareils. Nous sommes heureux du soutien que nous avons reçu de la collectivité et fiers d'annoncer que nous avons presque atteint cet objectif. Nous connaissons tous quelqu'un qui utilisera cet établissement hors pair un jour, et nous vous remercions de contribuer si généreusement à sa création.

## Le CyberKnife donne une deuxième chance

En juillet 2011, Don Davidson s'est dit que, même s'il se sentait bien, il devrait consulter son médecin, à Kingston, à propos de la bosse sur son cou. Les résultats l'ont ébranlé.

Don a reçu un diagnostic de mélanome de stade IV avec métastases au cerveau. Bien qu'il n'ait montré aucun signe ou symptôme de maladie grave, le pronostic était incroyablement sinistre. Les médecins lui donnaient de trois à cinq mois à vivre.



Don a subi rapidement une radiothérapie du cerveau entier (RTCE) qui devait éliminer trois tumeurs. La procédure était désagréable et les effets secondaires étaient terribles : perte de poids importante, nausées, étourdissements, fatigue extrême, et manque de force et de mobilité. Son rendez-vous de suivi, en septembre, a révélé trois tumeurs de plus. Don a appris que la RTCE était un traitement qui ne pouvait être utilisé qu'une seule fois. Les médecins ne pouvaient rien faire. On a dit à Don de mettre de l'ordre dans ses affaires et de profiter des prochains mois.

Heureusement, en novembre, Don a eu vent d'un nouveau traitement : le CyberKnife. Ce bras robotique administre des doses élevées de rayonnement afin de désintégrer des tumeurs à des endroits inopérables, comme le cerveau. La radiochirurgie par CyberKnife est tellement précise qu'elle permet de détruire une tumeur en infligeant des dommages minimaux aux tissus en santé qui l'entourent. Le CyberKnife n'était disponible que dans deux hôpitaux en Ontario, dont L'Hôpital d'Ottawa.

Don a été recommandé par son médecin et a été traité à Ottawa le lendemain, le 18 novembre 2011, au moyen du CyberKnife. La procédure a pris environ 45 minutes. Il est sorti de la salle d'opération en marchant, et est rentré chez lui. Il n'a subi aucun effet secondaire.

Par la suite, le suivi a révélé que les tumeurs avaient disparu. Son neurologue a même dit : « sa tête est vide » (sans tumeur)! Selon les résultats de la tomodensitométrie, aucun cancer ne s'était propagé ailleurs.

Pendant, le 14 mai 2015, un examen IRM a révélé qu'il y avait un mélanome sur le lobe frontal gauche de Don. Ce dernier a subi un bref traitement au moyen du CyberKnife. Les imageries ultérieures n'ont rien révélé d'inquiétant. La tumeur avait complètement disparu. Le CyberKnife avait de nouveau accompli sa tâche.

Quatre ans après son diagnostic initial, Don est en pleine forme. Il a repris ses activités habituelles : navigation de plaisance, golf et séjour en Floride pendant l'hiver. Il affirme qu'il se réveille chaque matin en étant heureux d'être en vie. Il est reconnaissant que le CyberKnife, acheté entièrement grâce aux donateurs, lui ait redonné sa vie.

## Témoignages de reconnaissance

Le cancer change une vie. Il peut souvent l'améliorer, parce qu'il nous fait comprendre ce qui compte vraiment. Il nous rappelle d'être reconnaissants d'avoir nos amis et notre famille. Et, bien entendu, nous sommes très reconnaissants envers nos médecins, nos anges gardiens de L'Hôpital d'Ottawa.

— Laura Davidson,  
fille de Don Davidson

## Optimisez votre appui en faisant des dons mensuels

### De quoi s'agit-il?

Notre programme de dons mensuels, « Partenaires en soins », est un moyen facile d'échelonner vos dons sur toute l'année en faisant des dons mensuels pratiques. En y adhérant, vous aiderez constamment L'Hôpital d'Ottawa à offrir des soins de qualité aux patients et à effectuer des recherches novatrices.

### Pourquoi faire des dons mensuels?

**Sage investissement :** Vous appuierez un bien communautaire précieux et indispensable qui sera ainsi à votre disposition lorsque vous et vos proches en aurez le plus besoin.

**Situation avantageuse pour tous :** Vous recevrez moins de courrier et nous réduisons nos frais liés à la collecte de fonds; en diminuant nos frais, nous mettons davantage à profit vos dons.

**Respect du budget :** Ce programme abordable permet de prévoir facilement vos dons dans votre budget.

**Économie de temps :** Vous n'aurez pas à faire de chèques ou à chercher un timbre chaque fois que vous ferez un don.

**Revenu fiable :** Votre don régulier permet à L'Hôpital de prévoir les améliorations de manière plus efficace et plus efficiente.



Andrea Peponoulas

Pour en savoir plus sur notre programme « Partenaires en soins », veuillez communiquer avec Andrea Peponoulas, agente de développement, par téléphone au 613-798-5555, poste 14677, ou par courriel à [apeponoulas@lho.ca](mailto:apeponoulas@lho.ca).

# Contre mauvaise fortune bon cœur : des victimes d'AVC retournent à la vie normale grâce à un nouveau traitement

Innovation médicale



Elizabeth Levere estime qu'elle a de la chance d'avoir eu son AVC au travail, et non à la maison.

Le 24 février 2015, elle rédigeait un discours pour la Chambre des communes lorsque les mots sur son ordinateur ont soudainement perdu tout leur sens. Elle a senti le côté gauche de son visage s'affaïsser, elle savait qu'elle articulait mal ses mots, puis elle s'est évanouie.

Elle faisait un AVC.

Ses collègues ont immédiatement appelé une ambulance.

Chaque seconde compte lorsque quelqu'un fait un AVC. Lorsque Elizabeth, qui avait 65 ans, est arrivée au Campus Civic de L'Hôpital d'Ottawa, on lui a immédiatement donné du tPA, un médicament qui dissout les caillots et est efficace lorsqu'il est utilisé dans les 90 minutes après les premiers symptômes d'AVC. Un retard de traitement entraîne la plus grande probabilité de lésions cérébrales permanentes et de paralysie.

Le médicament n'a pas suffi pour dissoudre le caillot. L'examen IRM de la tête de Elizabeth montrait qu'il y avait un blocage dans l'artère principale de son cou et qu'elle devait être opérée.

« En toute honnêteté, je ne croyais pas que je remarquerai de nouveau », raconte Elizabeth, qui savait à ce moment-là que tout son côté gauche était paralysé. « J'avais de la difficulté à articuler les mots. »

Dans les heures qui ont suivi, le Dr Howard Lesiuk et son équipe ont effectué une thrombectomie endovasculaire, une mini-chirurgie révolutionnaire. Un minuscule cathéter a été enfilé dans son aine et guidé vers la carotide dans son cou où le Dr Lesiuk a enlevé le caillot sanguin en toute sécurité.

Quand elle s'est réveillée après sa chirurgie, Elizabeth pouvait sourire et parler clairement, et ne présentait aucune trace de paralysie. Son rétablissement a été si rapide qu'elle a reçu son congé au bout de quelques jours, et avait l'usage complet de ses membres. Elizabeth a survécu à un AVC majeur sans lésion permanente et a depuis repris sa vie habituelle. Si elle avait été seule chez elle, son cas n'aurait peut-être pas eu un dénouement aussi positif.

« J'ai tellement de chance de vivre ici et maintenant, dit Elizabeth. Aujourd'hui, j'ai repris le travail. Je peux conduire, me promener et jouer avec mes petits-enfants. »



Au Canada, quelqu'un a un accident vasculaire cérébral (AVC) toutes les neuf minutes. Chaque année, 50 000 Canadiens souffrent d'un AVC. De nombreuses personnes qui y survivent gardent des séquelles permanentes. En raison du vieillissement de la population, on s'attend à ce que l'incidence des AVC augmente de 80 %. C'est pourquoi L'Hôpital d'Ottawa se concentre sur la recherche dans ce domaine et sur des traitements nouveaux, à la pointe des progrès.

Des chercheurs de L'Hôpital d'Ottawa et de l'Université d'Ottawa ont participé à un essai clinique aléatoire international montrant qu'une intervention pour retirer des caillots, appelée traitement endovasculaire, peut améliorer considérablement les résultats pour les patients victimes d'un AVC ischémique aigu.

« Cette étude constitue une percée majeure dans le traitement des AVC aigus », déclare le Dr Cheemun Lum, neuroradiologue d'intervention à L'Hôpital d'Ottawa, qui a mené l'étude à Ottawa en collaboration avec le Dr Dar Dowlatshahi, neurologue spécialisé en AVC. « Ces patients présentent les symptômes d'AVC les plus graves et les caillots les plus gros. C'est une course contre la montre. Nous savons maintenant que localiser et retirer rapidement le caillot avec des techniques d'imagerie est ce qu'il y a de mieux pour les patients qui présentent ces types d'obstruction. »



# Continuer à aider autrui grâce à la recherche

Diana Wood se soucie des gens.

Elle est devenue physiothérapeute parce que cela lui permettait d'aider son prochain. Selon son neveu, Greg Wood, « elle s'efforçait toujours d'aider les autres. »

Née en 1928, Diana a grandi avec sa sœur et son frère dans le quartier Glebe d'Ottawa. Après avoir obtenu son diplôme de l'École de physiothérapie de l'Université McGill, elle a fait des stages dans différents hôpitaux de Montréal. À son retour à Ottawa, à la fin des années 1950, elle a été embauchée comme physiothérapeute à l'Hôpital Civic, qui est maintenant le Campus Civic de L'Hôpital d'Ottawa. À l'époque, la physiothérapie était un domaine relativement nouveau et le personnel ne comptait que deux physiothérapeutes.

Diana était convaincue de l'importance de la physiothérapie pour aider les gens à reprendre une vie normale après une blessure ou une maladie. Elle est devenue directrice de la Physiothérapie et a joué un rôle de premier plan dans la croissance de ce service.

Diana aimait également les vieilles granges. Elle était fascinée par les granges du 19<sup>e</sup> siècle qui disparaissaient à l'époque. Elle partageait cette passion avec sa sœur, Lorna, et elles ont passé quatre mois en 1968 à voyager en Europe, à bord d'une Coccinelle, à la découverte des vieilles granges européennes.

À sa retraite, Diana espérait se rendre en Égypte avec Lorna, mais celle-ci est décédée en 1988, victime d'une insuffisance rénale. Diana ne s'est jamais remise pleinement de la perte de sa sœur et meilleure amie. Elle a donc décidé d'appuyer la recherche sur les reins.



Photo de Diana Wood à l'obtention de son diplôme d'études secondaires, vers 1953.



Diana et son neveu, Greg Wood, en 2011, devant la maison des Wood, où vivait Diana depuis 1947.

En 1994, Diana a présenté à La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa son plan réfléchi pour faire une différence. La Fondation l'a orientée dans son entreprise philanthropique afin qu'elle mette en place un fonds de dotation pour la recherche sur les reins à L'Hôpital d'Ottawa, au nom de Lorna. Par la suite, Diana a établi une chaire de recherche et un fonds de dotation pour la recherche sur la vue afin de faire progresser les traitements pour les maladies des yeux, en l'honneur de ses parents, Clifford et Gladys, et de sa sœur Lorna. En effet, ses parents ont tous deux eu des problèmes oculaires. Sa mère avait un défaut de l'œil qui ne pouvait pas être corrigé lorsqu'elle était plus jeune. Diana souhaitait soutenir la recherche susceptible d'aider les personnes ayant des déficiences visuelles réelles ou potentielles. En outre, elle a légué de l'argent à la recherche sur les reins. Il était important pour elle que la recherche continue à aider des gens.

Diana est décédée en mai 2015, à l'âge de 87 ans.

« Elle aidait autrui, même les personnes qu'elle ne connaissait pas, affirme Greg, son neveu. Elle était comme ça. »

## Legs testamentaires

Actuellement à L'Hôpital d'Ottawa, nous utilisons les cellules souches pour enrayer des maladies dévastatrices, personnalisons les traitements de chimiothérapie, réalisons des interventions chirurgicales majeures en pratiquant de très petites incisions, réparons les cœurs après une crise cardiaque, dissolvons les caillots de sang qui causent des AVC potentiellement mortels et détruisons les cellules cancéreuses à l'aide de virus.

**Imaginez ce que  
pourra faire votre don  
testamentaire demain.**

Voilà l'héritage de soins de santé bâti par les dons faits il y a des années par des personnes visionnaires qui ont choisi d'inclure L'Hôpital d'Ottawa dans leurs plans successoraux.

Pour en savoir plus sur la façon de faire un don testamentaire à la Fondation, veuillez communiquer avec Heather McLean, vice-présidente, Développement et mécénat d'entreprise, au 613-798-5555, poste 13034, ou à [hmclean@lho.ca](mailto:hmclean@lho.ca).



Heather McLean

**Veillez appuyer L'Hôpital d'Ottawa**



GÉNÉRAL



CIVIC



RIVERSIDE

**La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa**

737, avenue Parkdale, 1<sup>er</sup> étage, casier 610, Ottawa, ON K1Y 1J8

Téléphone : 613-761-4295 Télécopieur : 613-761-5014

Courriel : [fondation@hopitalottawa.ca](mailto:fondation@hopitalottawa.ca)

[www.fondationho.ca](http://www.fondationho.ca)

***Vous pouvez aussi faire un don en ligne et recevoir votre reçu officiel instantanément à l'adresse [fondationho.ca](http://fondationho.ca).***